Document généré le 12 oct. 2024 03:47

Recherches amérindiennes au Québec

Anne Doran, *Spiritualité traditionnelle et christianisme chez les Montagnais*, L'Harmattan, Paris, 2005, 359 p.

Denis Gagnon

Volume 37, numéro 1, 2007

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1082911ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1082911ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Recherches amérindiennes au Québec

ISSN

0318-4137 (imprimé)
1923-5151 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Gagnon, D. (2007). Compte rendu de [Anne Doran, *Spiritualité traditionnelle et christianisme chez les Montagnais*, L'Harmattan, Paris, 2005, 359 p.] *Recherches amérindiennes au Québec*, *37*(1), 107–108. https://doi.org/10.7202/1082911ar

Tous droits réservés © Recherches amérindiennes au Québec, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Spiritualité traditionnelle et christianisme chez les Montagnais

Anne Doran. L'Harmattan, Paris, 2005, 359 p.

TOUT D'ABORD, cet ouvrage publié chez l'Harmattan surprend par le portrait singulier des « Montagnais » que brosse l'auteur et par l'emploi de l'ethnonyme « Montagnais » qui vise probablement à éviter la confusion commune en France entre « Innu » et « Inuit » (Inuk au singulier), comme en témoigne d'ailleurs la quatrième de couverture : « […] ce livre nous introduit dans la vie des 'hommes' (inuk) qui vivent sur le 'dos du monde' ». Dans sa thèse de doctorat sur Sainte-Anne-de-Beaupré, Doran, qui demeure une pionnière de l'étude des pèlerinages au Québec, avait utilisé une approche herméneutique basée sur l'analyse et l'interprétation de lettres votives déposées par les pèlerins au sanctuaire (Doran 1979). Utilisant essentiellement la même méthode, elle nous invite ici à explorer la relation entre la spiritualité traditionnelle des Innus et leur compréhension du catholicisme en se basant sur l'analyse de dix prières contenues dans le *Livre rouge* (1947), le *Aiamieu kie nikamu mishinaigan tshe apatstats ilnuts*, livre de chants et de prières écrit en langue innue par les missionnaires oblats des années 1840 à 1960 et encore couramment utilisé sur la Côte-Nord de nos jours.

Les trois parties de cet ouvrage s'intéressent respectivement à la spiritualité traditionnelle innue, à l'impact du catholicisme sur cette spiritualité, et à l'émergence d'une spiritualité propre naissant de cette rencontre. L'introduction présente le cadre théorique inspiré de l'analyse du discours et du principe dialogique développés par Baktine, Mainqueneau et Lévinas, avec quelques rares références à Auger, Evans-Pritchard, Lévi-Strauss, Mauss et Gauchet. Le contexte de la production des livres de prières destinés aux Innus depuis le XVIIIe siècle est présenté trop brièvement. On aurait aussi aimé en savoir plus sur le contenu du Livre Rouge et sur son contexte de production qui s'étend sur près de cent ans, ce qui aurait permis au lecteur de mieux cerner : « la part de [la] présence des voix françaises et montagnaises » dans la rédaction des prières (p. 10). Doran tente de nous convaincre de la participation des Innus en tant que co-énonciateurs et même en tant qu'auteurs de certaines des prières (p. 22), ce qui demeure impossible à vérifier. On sait pourtant que le *Livre rouge*, rédigé au départ par le père Durocher de 1847 à 1856, s'inspirait des ouvrages écrits au XVIIIe siècle par les jésuites La Brosse et Laure dans une langue qui n'était plus adéquate pour la conversion des Innus de la Côte-Nord (Carrière 1957). Une autre partie a été rédigée par le père Arnaud en 1887, et une partie plus récente et dactylographiée a probablement été rédigée dans les années 1960. Quoi qu'il en soit, Doran souligne que : « [l]es présupposés de départ de notre analyse postulent donc une présence largement significative de la pensée montagnaise à nos prières, qu'elles aient été ou non rédigées par les missionnaires et quelle que soit la part qui leur revienne dans leur création » (p. 24). Ce qui est une évidence, compte tenu de la solide formation linguistique et culturelle que recevaient les oblats destinés à œuvrer en territoire amérindien. L'observation de quelques pratiques religieuses contemporaines innues et la consultation de l'imposante correspondance des Oblats auraient permis à l'auteur de pondérer certaines affirmations. Par exemple : « La conversion au christianisme impliquait pour les Montagnais l'abandon du système de compréhension du monde auquel ils avaient fait appel jusqu'alors. » (p. 109). Les Oblats nous apprennent que les Innus adoptaient et adaptaient des éléments choisis du catholicisme dans leur propre ontologie, et non le contraire, et qu'ils continuaient, et continuent, à faire référence à leur système chamanique augmenté des pratiques signifiantes catholiques comme le baptême, les prières, la dévotion aux saints et les pèlerinages.

Les trois chapitres de la première partie présentent la spiritualité traditionnelle innue en mettant l'accent sur l'unité ontologique (un concept non défini et non utilisé), sur la présence du sacré dans le quotidien et sur la sainteté du monde innu, afin de bien identifier leur contribution « à l'intérieur du discours des prières » (p. 24). Les données proviennent principalement des écrits de Le Jeune (XVIIe siècle) et de Speck (années 1920) et, dans une moindre mesure, des Bouchard, Mailhot et Vincent (années 1970). Le résultat donne une image passéiste, idéalisée et figée dans les temps, des Innus, et le va-et-vient constant entre les données tirées des relations des Jésuites et des travaux de Speck produit un fâcheux télescopage sur le plan synchronique. Doran présente ensuite les principaux éléments du chamanisme innu en tant que « spiritualité » basée sur la « sainteté » de la chasse et de la nourriture, incluant les relations qu'entretiennent les Innus avec leur(s) esprit(s) auxiliaire(s) Mistapeu, ainsi que les techniques de médiation avec le monde animal et non humain (le rêve, le chant, la tente tremblante et les festins). Cette section est très bien documentée, mais les relations des Jésuites prennent une place trop importante au détriment des sources plus récentes.

Les quatre chapitres de la deuxième partie, intitulée « Le christianisme et le désir de revenir au modèle de l'unité de l'être », présentent les éléments qui permettent de saisir l'influence des Innus dans l'élaboration du christianisme reçu des missionnaires à partir du postulat que « la culpabilité n'existe pas en système traditionnel […] » (p. 113). Et ce, même si le chamanisme algonquien dans son ensemble est basé sur la reconnaissance individuelle puis communautaire de la transgression des injonctions rituelles reliées à la chasse, et qui met en péril la cohésion sociale du groupe et l'équilibre écologique du monde. Doran se réfère au « moment de la conversion » des Montagnais, comme si ce processus, qui s'étend sur plus de trois cents ans, était un seul et même événement pour tous les Innus. On apprend aussi que l'Innu avait une : « […] formation antérieure [qui] lui permettra de débusquer avec un instinct sûr les aspects du christianisme relatifs à une spiritualité fondée sur l'intériorité de type mystique […] » (p. 120). De quel instinct s'agit-il ? L'adoption des éléments signifiants du catholicisme et leur adaptation à l'ontologie innue ont été un processus conscient et pragmatique et non instinctuel. Nous voyons ensuite comment Dieu a remplacé Mistapeu dans la pensée religieuse par l'introduction du principe d'« amour » par les missionnaires. Ce qui donne quelques réflexions métaphysiques du genre : « […] il n'y a que Dieu pour faire vivre l'humain et que

l'amour pour l'y porter » (p. 131). La métaphysique prend une part de plus en plus importante dans le reste de cet ouvrage qui met en scène la rencontre du païen avec la vraie foi : « En christianisme, l'union à Dieu, transfert chrétien de l'union au *Mistapeu,* est appelée à se poursuivre au-delà de la mort : elle devient alors définitive » (p. 178). L'auteur dit vouloir démontrer la tentative de retour à une « conception unitaire de l'être », héritée du chamanisme, face à la dualité que représente le christianisme par l'introduction d'une entité créatrice universelle responsable du gouvernement de tout ce qui existe (p. 195). Les trois chapitres de la troisième partie, « Des prières qui traduisent une spiritualité propre », analysent dix prières du *Livre rouge* qui nous renseignent sur les « rapports entre la compréhension traditionnelle du monde et leur interprétation du christianisme » (p. 196). Plus métaphysique et herméneutique que scientifique et empirique, cette partie de l'ouvrage s'adresse particulièrement à des étudiants en théologie, ou en « sciences religieuses ».

Cet ouvrage pourra être utile aux prêtres, travailleurs sociaux et psychologues appelés à œuvrer sur la Basse-Côte-Nord. Il leur offrira un très bon condensé des éléments centraux du chamanisme innu, ainsi que des techniques discursives pour affermir la foi des Innus. On ne retrouve malheureusement rien sur les pratiques catholiques contemporaines des Innus, pratiques axées particulièrement sur la dévotion aux saints et sur les pèlerinages au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré et aux sanctuaires locaux de la Côte-Nord dédiés à sainte Anne, dont le plus important demeure celui d'Unamen Shipu. Rien non plus sur l'utilisation du *Livre rouge* lors des pèlerinages et lors des cérémonies entreprises par les groupes de prière qui assistent les personnes dans le besoin (maladie, agonie, alcoolisme, détresse). L'ouvrage manque de données de terrain ainsi que de précision sur les témoignages des Innus qu'elle dit avoir interviewés. De plus, aucune information n'est donnée sur la nation innue contemporaine. Qui sont-ils ? Où vivent-ils ? Combien sont-ils ? Quelles sont leurs conditions de vie ? Toutes ces questions restent malheureusement en suspens. Bref, Doran, qui ne tient pas compte du processus de sédentarisation amorcée au XIXe siècle pour les Innus de l'Ouest et dans les années 1950 pour ceux de l'Est, présente une image idéalisé et anhistorique des Innus, faisant d'eux une nation de mystiques nomades qui dépendent encore de la chasse, de la pêche et de la cueillette pour survivre.

Denis Gagnon
Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse
Collège universitaire de Saint-Boniface

Ouvrages cités

CARRIÈRE, Gaston, 1957 : *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires oblats de Marie-Immaculée dans l'est du Canada,* tome III. Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa.

DORAN, Anne, 1979 : *Le Pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré : L'actuel, 1958-1973.* Thèse de doctorat. École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris.

L.J.C et M.I., 1947 : *Aiamieu kie nikamu mishinaigan tshe apatstats ilnuts*. s.l.

Livres reçus

Les Frontières du politique en Amérique latine
André Corten (dir.). Éditions Karthala, Paris, 2006, 271 p.

Amérique du Nord. Arts premiers
Janet C. Berlo et Ruth B. Phillips. Albin Michel, Paris, 2006, 272 p.

Catherine Tekakwitha et les jésuites : la rencontre de deux mondes
Allan Greer. Éditions du Boréal, Montréal, 2007, 362 p.

Comportements de dépendance chez les Autochtones au Canada
Deborah Chansonneuve. Coll. recherche, Fondation autochtone de guérison, Ottawa, 2007, 138 p.

L'invention de l'Amérique. Recherche au sujet de la structure historique du Nouveau Monde et du sens de son devenir
Edmundo O'Gorman. Presses de l'Université Laval, Québec, 2007, 186 p.

Extraordinary Anthropology: Transformations in the Field
Jean-Guy A. Goulet et Bruce Granville Miller (dir.). University of Nebraska Press, Lincoln et London, 2007, 462 p.

Spectres de l'anthropologie. Suite nord-américaine
Emmanuel Désveaux. Éditions Aux lieux d'être, Montreuil, 2007, 336 p.

L'Amérique latine au XXIe siècle
Néstor García Canclini. Presses de l'Université Laval, Québec, 2007, 122 p.

The Archaic of the Far Northeast
David Sanger et M.A.P. Renouf (dir.). University of Maine Press, Orono, 2006, 473 p.

La recherche relative aux Autochtones. Perspectives historiques et contemporaines
Alain Beaulieu et Maxime Gohier (dir.). Chaire de recherche du Canada sur la question territoriale autochtone, département d'histoire, Université du Québec à Montréal, 2007, 300 p.

Colloques et congrès

Symposium 2007
Date : 24-28 septembre 2007
Thème : Préserver le patrimoine autochtone
Lieu : Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa
Renseignements : http://www.cci-icc.gc.↵ ca/symposium/index_f.aspx

Colloque annuel ACEF et AEF
Date : 17-21 octobre 2007
Thème : Le patrimoine immatériel : problématiques, enjeux et perspectives
Lieu : Hôtel Hilton de Québec, Québec
Renseignements : http://www.afsnet.org/↵ annualmeet/index.cfm

39e Congrès des algonquinistes
Date : 18-22 octobre 2007
Thème : Meeting Grounds and Gathering Places / Lieux de réunion
Lieu : McLaughlin College, Université York, Toronto
Renseignements : http://www.umanitoba.ca/algonquian

Annual Meeting of the American Society for Ethnohistory
Date : 7-10 novembre 2007
Thème : Tribes and Nations: Persistence and Adaptation of Indigenous Identities
Lieu : Tulsa, Oklahoma